ALISANE

CAHIERS DE TRANSMISSION

CAHIER N° 01

الفاتحة

AL-FĀTIḤA

Ces sept versets que nous récitons chaque jour…
les connaissons-nous vraiment ?

Badr ABOU EL MAJD

À lire · À méditer · À transmettre

وَلَقَدْ آتَيْنَاكَ سَبْعًا مِنَ الْمَثَانِي وَالْقُرْآنَ الْعَظِيمَ

« Et Nous t'avons donné les sept versets répétés et le Coran sublime. »

Al-Ḥijr, 15 :87

Le Coran est avant tout la Parole de Dieu, adressée à chaque être humain sans distinction d'origine, de culture ou d'époque. Il éclaire l'intelligence, vivifie le cœur et ouvre à l'homme un chemin d'harmonie, de lucidité et de vérité. Bien au-delà d'un ensemble de prescriptions rituelles, il se présente comme une guidance qui accompagne l'être humain dans les différentes dimensions de son existence : spirituelle, morale, intellectuelle, relationnelle et sociale. Il invite à comprendre le sens profond de la vie, à purifier l'âme, à cultiver la justice et à orienter progressivement l'existence vers ce qui est plus droit et plus juste.

شَهْرُ رَمَضَانَ الَّذِي أُنْزِلَ فِيهِ الْقُرْآنُ هُدًى لِلنَّاسِ

« Le mois de Ramadan est celui où le Coran a été révélé, comme guide pour les gens. »

Al-Baqara, 2 :185

Cette guidance porte en elle une orientation. Le Coran ne se contente pas d'éclairer le chemin : il guide vers ce qui est *AQWAM* (أَقْوَمُ).

إِنَّ هَٰذَا الْقُرْآنَ يَهْدِي لِلَّتِي هِيَ أَقْوَمُ

« Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit… »

Al-Isrāʾ, 17 :9

Le terme *AQWAM* ouvre ici un horizon particulièrement riche. Il renvoie à ce qui est plus droit, plus juste, mieux établi. La guidance coranique ne consiste donc pas seulement à indiquer une direction générale : elle invite l'être humain à orienter progressivement sa vie vers cet horizon.

Cette orientation prend sa source dans la relation à Dieu et le cheminement vers Lui, mais elle ne demeure pas enfermée dans une sphère séparée de l'existence. Elle est appelée à éclairer les intentions, les choix, les relations, les responsabilités et les actions. Revenir au Coran, c'est ainsi revenir à une source de guidance capable d'éclairer le chemin, d'en révéler les écarts et d'aider à retrouver la juste orientation.

Encore faut-il ne pas seulement réciter cette guidance, mais chercher à la comprendre, à la méditer et à en laisser les enseignements éclairer sa propre vie.

كِتَابٌ أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ مُبَارَكٌ لِيَدَّبَّرُوا آيَاتِهِ وَلِيَتَذَكَّرَ أُولُو الْأَلْبَابِ

« Un Livre béni que Nous avons révélé afin qu'ils méditent Ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent. »

Ṣād, 38 :29

La méditation réfléchie du Coran (*tadabbur*, التَّدَبُّر) est ainsi une démarche à laquelle chaque croyant est invité. Elle ne doit cependant pas être confondue avec le *tafsīr* (التَّفْسِير), qui vise à expliquer le sens du texte et mobilise, pour cela, des connaissances et des méthodes spécifiques. Cette méditation ne se substitue donc pas à l'exégèse : elle s'appuie sur une compréhension juste du texte pour en méditer les enseignements et les laisser interpeller la vie du lecteur. Cette distinction ne fait pas pour autant du Coran un Livre réservé aux seuls spécialistes.

وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِنْ مُدَّكِرٍ

« Nous avons certes facilité le Coran pour le rappel ; y a-t-il quelqu'un pour s'en rappeler ? »

Al-Qamar, 54 :17

Cette parole rappelle que, si la lecture du Coran est accessible à chacun, en saisir progressivement la profondeur demande effort, constance et engagement intérieur. Revenir régulièrement au texte permet d'en approfondir la compréhension, d'en découvrir de nouvelles dimensions et d'en laisser mûrir les enseignements. Chacun peut ainsi avancer selon sa capacité et puiser, à son rythme, dans la richesse inépuisable du texte sacré.

Et au cœur de ce retour constant au Coran se trouve Al-Fātiḥa, une sourate d'une portée exceptionnelle.

Al-Fātiḥa occupe une place centrale dans la vie quotidienne du croyant. Première sourate du Coran dans l'ordre du *Muṣḥaf* (المُصْحَف), elle est récitée dans chaque unité de prière et revient ainsi au moins dix-sept fois par jour dans les seules prières obligatoires. Si les premières révélations ont précédé sa descente sous la forme de versets, *Al-Fātiḥa* est reconnue comme la première sourate révélée intégralement au Prophète (paix et bénédictions sur lui).

La profondeur de cette sourate a particulièrement retenu l'attention des grands commentateurs du Coran. Fakhr al-Dīn al-Rāzī (m. 606 H)[1], dans son monumental commentaire du Coran, *Al-Tafsīr al-Kabīr – Mafātīḥ al-Ghayb* (التفسير الكبير ـ مفاتيح الغيب), affirme dès le début de son commentaire d'*Al-Fātiḥa* qu'il serait possible de tirer de cette sourate « dix mille enseignements », tant sont nombreux les enseignements et les subtilités qu'elle renferme.

Au-delà du nombre avancé, cette affirmation donne la mesure de la richesse qu'al-Rāzī reconnaissait à ces quelques versets. Elle invite à dépasser la familiarité née de leur récitation quotidienne pour en redécouvrir sans cesse la profondeur et la portée.

Il ne s'agit évidemment pas ici d'en recenser tous les mérites. Quelques-uns, parmi ceux que rapporte l'enseignement prophétique, suffisent déjà à témoigner du rang particulier d'*Al-Fātiḥa*. L'un d'eux apparaît avec force dans un récit d'Ibn ʿAbbās (qu'Allah l'agrée). Alors que l'ange Gabriel (paix sur lui) se trouvait auprès du Prophète (paix et bénédictions sur lui), il entendit

[1] Fakhr al-Dīn al-Rāzī (فَخْرُ الدِّينِ الرَّازِي) fut un savant à l'œuvre encyclopédique : théologien, exégète, juriste et philosophe, il consacra également des travaux à la logique, aux sciences de la nature, à l'astronomie et à la médecine. Il rédigea notamment un commentaire du *Canon de la médecine* d'Ibn Sīnā.

un bruit venant du ciel et leva la tête. Une porte du ciel, qui ne s'était jamais ouverte auparavant, s'ouvrit, et un ange qui n'était encore jamais descendu sur terre en descendit. Le caractère inédit de cette scène souligne déjà l'importance de l'annonce qui allait suivre. L'ange vint saluer le Prophète et lui annonça alors deux lumières qui n'avaient été accordées à aucun prophète avant lui.

أَبْشِرْ بِنُورَيْنِ أُوتِيتَهُمَا لَمْ يُؤْتَهُمَا نَبِيٌّ قَبْلَكَ: فَاتِحَةُ الْكِتَابِ، وَخَوَاتِيمُ سُورَةِ الْبَقَرَةِ، لَنْ تَقْرَأَ بِحَرْفٍ مِنْهُمَا إِلَّا أُعْطِيتَهُ

« Réjouis-toi de deux lumières qui t'ont été accordées et qui n'ont été accordées à aucun prophète avant toi : l'Ouverture du Livre et les derniers versets de la sourate Al-Baqara. Tu n'en réciteras aucun passage sans que ce qu'il contient ne te soit accordé. »

(*Rapporté par Muslim*)

Cette importance prend une dimension particulière lorsque l'on considère la place de la prière elle-même en Islam. L'un des cinq piliers de la religion, elle occupe un rang unique parmi les actes d'adoration et fut prescrite au Prophète (paix et bénédictions sur lui) lors du oyage nocturne et de l'ascension (*al-Isrāʾ wa-l-Miʿrāj*, الإِسْرَاء وَالْمِعْرَاج). Or, au cœur de cette adoration qui rythme chaque jour la vie du croyant, *Al-Fātiḥa* occupe une place incontournable. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit :

لَا صَلَاةَ لِمَنْ لَمْ يَقْرَأْ بِفَاتِحَةِ الْكِتَابِ

« Il n'y a pas de prière pour celui qui ne récite pas l'Ouverture du Livre. »

(*Rapporté par al-Bukhārī et Muslim*)

La place singulière d'*Al-Fātiḥa* se manifeste également lorsqu'elle est considérée au regard des révélations qui l'ont précédée. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) en souligne la portée dans cette parole.

وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، مَا أُنْزِلَ فِي التَّوْرَاةِ، وَلَا فِي الْإِنْجِيلِ، وَلَا فِي الزَّبُورِ، وَلَا فِي الْفُرْقَانِ مِثْلُهَا

« Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, il n'a été révélé ni dans la Torah, ni dans l'Évangile, ni dans les Psaumes, ni dans le Coran, une sourate comparable à celle-ci. »

(*Rapporté par at-Tirmidhī*)

La richesse d'*Al-Fātiḥa* apparaît aussi dans les nombreux noms qui lui sont attribués. Chacun en éclaire une dimension particulière, qu'il s'agisse de sa relation au Coran, de sa présence dans la prière ou de sa portée pour le croyant.

Quelques noms d'*Al-Fātiḥa*

Al-Fātiḥa (الفَاتِحَة) **— L'Ouverture**

Elle ouvre le Livre et occupe une place centrale dans la récitation de la prière. Son nom évoque ainsi à la fois sa position et sa fonction : elle constitue une porte d'entrée vers le Coran.

Umm al-Kitāb (أُمُّ الْكِتَابِ) **— La Mère du Livre**

Cette appellation souligne sa centralité et la densité de son contenu. En quelques versets, elle rassemble des orientations fondamentales qui traversent le Coran.

Umm al-Qur'ān (أُمُّ الْقُرْآنِ) **— La Mère du Coran**

Cette désignation met en évidence sa relation particulière avec l'ensemble du message coranique, dont elle rassemble plusieurs fondements essentiels.

As-Sab'u al-Mathānī (السَّبْعُ الْمَثَانِي) **— Les sept versets répétés**

Cette appellation renvoie à ses sept versets et à leur répétition constante. *Al-Fātiḥa* étant récitée dans chaque unité (*rakʿa*) de la prière, elle accompagne ainsi le croyant dans un retour régulier aux mêmes paroles, dont le sens et les enseignements peuvent être progressivement approfondis.

Ash-Shāfiyah (الشَّافِيَة) **— La Guérisseuse**

Cette appellation renvoie à la dimension de guérison associée à *Al-Fātiḥa*. Sa récitation est notamment attestée dans la Sunna comme *ruqyah* (الرُّقْيَة), c'est-à-dire comme récitation à visée de guérison. Elle rappelle ainsi que la sourate n'est pas seulement source d'enseignement et de guidance, mais qu'elle est également associée à la guérison et au réconfort du croyant.

Parmi les mérites les plus remarquables d'*Al-Fātiḥa* figure le dialogue qu'elle instaure entre le serviteur et son Seigneur. Cette relation est mise en lumière dans un *hadith qudsī* (حَدِيث قُدْسِيّ), dans lequel le Prophète (paix et bénédictions sur lui) rapporte de son Seigneur :

> قَسَمْتُ الصَّلَاةَ بَيْنِي وَبَيْنَ عَبْدِي نِصْفَيْنِ، وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ
>
> *« J'ai partagé la prière entre Moi et Mon serviteur en deux moitiés, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. »*

Le dialogue qui suit fait apparaître l'organisation profonde d'*Al-Fātiḥa* : une part tournée vers Dieu, un verset placé entre Dieu et Son serviteur, puis une part dans laquelle le serviteur formule sa demande.

Ce qui revient à Dieu — حَقُّ اللهِ

Lorsque le serviteur dit :

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

« Louange à Dieu, Seigneur des mondes. »

Dieu dit :

حَمِدَنِي عَبْدِي

« Mon serviteur M'a loué. »

Lorsqu'il dit :

الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

« Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. »

Dieu dit :

أَثْنَى عَلَيَّ عَبْدِي

« Mon serviteur a fait Mon éloge. »

Lorsqu'il dit :

مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ

« Maître du Jour de la rétribution. »

Dieu dit :

مَجَّدَنِي عَبْدِي

« Mon serviteur M'a glorifié. »

ou

فَوَّضَ إِلَيَّ عَبْدِي

« Mon serviteur M'a confié son affaire. »

Ces trois premiers versets sont entièrement tournés vers Dieu. Le serviteur Le reconnaît, Le loue, célèbre Sa miséricorde et affirme Sa souveraineté, sans formuler encore de demande. Ils constituent ainsi le premier mouvement d'*Al-Fātiḥa* : **reconnaître et louer Dieu**.

Entre Dieu et Son serviteur — بَيْنِي وَبَيْنَ عَبْدِي

Lorsque le serviteur dit :

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ

« C'est Toi que nous adorons et c'est de Toi que nous implorons l'aide. »

Dieu dit :

هَذَا بَيْنِي وَبَيْنَ عَبْدِي، وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ

« Ceci est entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. »

Ce verset occupe ainsi une position centrale, où se rejoignent deux dimensions complémentaires : l'engagement du serviteur dans l'adoration exclusive de Dieu et la reconnaissance de sa dépendance à travers la demande d'assistance divine. Il constitue ainsi le *pivot* d'*Al-Fātiḥa*, entre la reconnaissance de Dieu qui précède et la demande de guidance qui va suivre.

La profondeur de cette articulation a nourri une importante réflexion sur le cheminement vers Dieu. Abū Ismā'īl al-Harawī consacra ainsi son ouvrage *Manāzil al-Sā'irīn* (مَنَازِلُ السَّائِرِينَ) aux différentes stations du cheminement du serviteur vers son Seigneur, qu'il organisa en cent stations réparties en dix ensembles.

Plus tard, Ibn Qayyim al-Jawziyya reprit cette œuvre comme point de départ d'une réflexion beaucoup plus développée dans son célèbre *Madārij al-Sālikīn bayna Manāzil Iyyāka Na'budu wa-Iyyāka Nasta'īn* (مَدَارِجُ السَّالِكِينَ بَيْنَ مَنَازِلِ إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ). Il ne se contente pas d'y commenter les stations décrites par al-Harawī : il ouvre son ouvrage par un développement substantiel consacré à *Al-Fātiḥa*, à ses significations et aux fondements du cheminement qu'elle contient, avant de développer les différentes stations de ceux qui cheminent vers Dieu.

Le titre même de l'ouvrage place ainsi *« Iyyāka na'budu wa-Iyyāka nasta'īn »* (إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ) au cœur de cette dynamique : l'adoration définit l'engagement et l'orientation du serviteur, tandis que la demande d'assistance rappelle que le chemin ne peut être parcouru par ses seules forces. Cette articulation entre adoration, assistance et cheminement explique la place considérable qu'Ibn al-Qayyim accorde à ce verset dans sa réflexion.

Ce qui revient au serviteur — حَقُّ العَبْد

Lorsque le serviteur dit :

اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ

« Guide-nous vers le chemin droit, »

صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ

« le chemin de ceux que Tu as comblés de Tes bienfaits, »

غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ

« non pas de ceux qui ont encouru la colère, ni des égarés. »

Dieu dit :

هَذَا لِعَبْدِي، وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ

« Ceci est pour Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. »

Le serviteur formule ici sa demande : être guidé vers le chemin droit, suivre la voie de ceux qui ont reçu la grâce de Dieu et être préservé des voies qui en détournent. Ce dernier mouvement d'*Al-Fātiḥa* est ainsi celui de la **guidance et du discernement de la voie**.

Cette répartition met en lumière une dynamique essentielle : reconnaître Dieu et Le louer, s'engager dans Son adoration et rechercher Son assistance, puis Lui demander la guidance et le discernement nécessaires pour suivre la voie droite.

La centralité d'*Al-Fātiḥa*, sa présence quotidienne dans la prière, les mérites qui lui sont attachés, les noms qui lui ont été attribués et la profondeur du dialogue que révèle le *hadith qudsī* invitent ainsi à reconnaître la place tout à fait particulière qu'elle occupe au sein du Coran. Sa brièveté concentre une richesse qui appelle à la contempler dans sa globalité, à interroger l'articulation de ses sept versets et à rechercher la dynamique qui les relie.

Sept versets que nous récitons chaque jour.
Sept versets que nous croyons connaître.
Et pourtant, tout un chemin reste à découvrir.

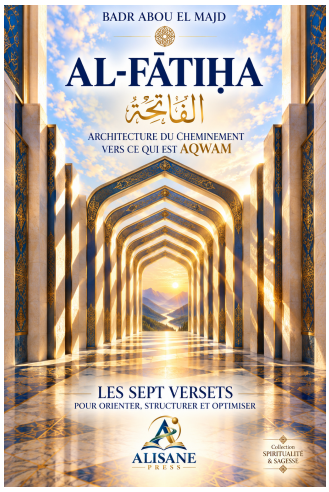
Passage à l'action

De la récitation à une fréquentation consciente d'Al-Fātiḥa

1. Revenir au Coran comme Livre de guidance. Faire du Coran un compagnon régulier, une véritable *ṣuḥba* (صُحْبَة), qui ne se limite pas à sa récitation. Lire, mais aussi revenir sur les versets en pratiquant la méditation réfléchie (*tadabbur*, التَّدَبُّر), chercher à en comprendre les enseignements et se demander comment ils peuvent éclairer concrètement notre manière de vivre, de choisir et d'agir.

2. Redécouvrir continuellement Al-Fātiḥa. La répétition quotidienne peut finir par rendre presque ordinaire à nos yeux une sourate qui ne l'est pourtant pas. Revenir régulièrement à ses mérites et à ses noms, apprendre à la réciter et à l'articuler correctement, et approfondir progressivement le sens et l'enchaînement de ses versets permettent d'en redécouvrir sans cesse la profondeur.

L'enjeu est ainsi de passer d'une récitation familière à une fréquentation consciente et vivante du Coran, et d'Al-Fātiḥa en particulier : **mieux lire, mieux comprendre, mieux méditer et mieux vivre leurs enseignements**, afin d'orienter progressivement notre existence vers ce qui est *AQWAM* (أَقْوَم), c'est-à-dire vers ce qui est plus droit, mieux établi et plus juste.



POUR ALLER PLUS LOIN

AL-FĀTIḤA
Architecture du cheminement vers ce qui est AQWAM

Cet ouvrage invite à porter un regard d'ensemble sur *Al-Fātiḥa*, une sourate d'une portée exceptionnelle. À travers une lecture éclairée par les concepts de l'optimisation mathématique, il explore l'articulation de ses sept versets et met en lumière la cohérence de leur organisation, faisant ainsi émerger une lecture systémique de la sourate et de la dynamique de cheminement qu'elle dessine.

Découvrir le livre sur ALISANE

www.alisane.com/al-fatiha.html

LES CAHIERS DE TRANSMISSION — ALISANE

À lire · À méditer · À transmettre

Cahier nº 01 · AL-FĀTIḤA

www.alisane.com